

Dundee 15 août 1913

859

Ma très chère Suolih, de ma main malade
droite pour venir à bout de votre inaction et
vacances, lourde et vieillissante, je t'envoie tout
de suite des compliments et des nouvelles.

Des compliments, je en dois à tous tous, affec-
tueux et tendres, en maintenant. aussi, comme
jeune. voulu les pour à toute voir à la bonne
toute en nous avons passé des moments heureux:
Pain! Sauté! Bonheur. Mais vous ne savez pas
de tout, ma très chère, et vous êtes bien la
maître et des Propos interrompus. Oui, sur-
partout avec le sort et l'humiliation de ne pas
vous avoir un y remercie et la vérité de
vous avoir pu en ineffablement touché des
jours maternels et féliciter prodigieux par vous
me d'un. malade que j'étais et à qui, fort
de depuis de toute les drogues, la bonne mine,
les attentions incessantes des infirmières ont
réalisé la meilleure des médecines, celle qui en
se voit nulle part et qui a la noblesse de se
pouvoir qu'on donne.



2395

Phot. Bruckmann
München

„Jeune fille lisant“ par Jan Vermeer (1632—1675).

Musée de l'État, Amsterdam. — 2395